



TRANSPORTS

Mesure n°29 :

Instaurer une taxe intérieure sur le kérosène

Combien coûtera à terme l'impact du dérèglement climatique sur l'environnement ? Les années 60 auront connu 27 catastrophes entraînant un préjudice fde 89 milliards de dollars. Pour la période 1993/2002, 63 catastrophes auront entraîné 567 milliards de dollars de préjudice ! D'une année sur l'autre, des milliards d'euros sont engloutis en pure perte pour réparer partiellement les conséquences de telle ou telle catastrophe. A ne pas vouloir payer le véritable prix de notre inconséquence, nous en décuplons son coût.

C'est ainsi que des compagnies aériennes gaspillant avec un cynisme non dissimulé les derniers barils de pétrole contenus dans les entrailles de la Terre proposent des vols dits à bas prix... en externalisant les coûts sociaux et environnementaux. Ces compagnies imposent l'emprunt au long cours, sur des périodes dépassant plusieurs décennies, vivant à crédit sur le dos des générations futures, et ce, sans leur accord préalable.

En mutualisant les coûts collectifs dispendieux pour le seul bénéfice de voyageurs désirant par-dessus tout profiter avant qu'il ne soit trop tard, notre société engendre un double phénomène schizophrénique. Notre propension à répondre compulsivement à certaines offres promotionnelles s'avère catastrophique pour le climat. L'hédonisme, est érigé en valeur cardinale. Sans histoire et sans futur, notre société est sans mémoire. Grâce à cette absence de sens, nous errons sans inquiétude puisque nous sommes pris en otage par la quotidienneté de la consommation. Les contradictions qui pourraient nous affecter se dissolvent sous la pression de l'immédiateté.

S'inquiéter du dérèglement climatique en écoutant la radio dans son nouveau 4x4 amenant son conducteur à Roissy pour un aller-retour à Nice n'a plus rien de contradictoire puisque désormais les temps de la vie ne s'entrechoquent plus, ils se succèdent en s'empilant les uns sur les autres. La publicité a vaincu en imposant son rythme parcellaire, le zapping comme mode d'appréhension du monde. La superficialité qui s'ensuit permet d'affirmer avec aplomb tout et son contraire, sans le moindre remords, sans la moindre culpabilité. Les compagnies à bas prix jouent allègrement sur cette anhistoricité, même si les conséquences de cette insouciance viennent se rappeler à notre bon souvenir avec de plus en plus d'insistance et de plus en plus de force. Ce droit à la jouissance réclamé avec fanatisme bute sur une réalité, celle de la finitude de notre planète.

Le kérosène est le seul carburant à ne pas être taxé. Cette prime à la pollution s'est déjà traduite par l'explosion du trafic aérien. Cette subvention déguisée doit cesser immédiatement, faute de quoi, il ne servira à rien de pleurnicher sur les conséquences du dérèglement climatique.